



Mgr Léonard

Bisschop
Evêque

Évêque du diocèse aux forces armées : Une heureuse expérience !

Tout à apprendre...

Depuis 3 ans, il m'est donné, en tant qu'évêque du diocèse aux forces armées de faire la connaissance d'un monde qui, jusque-là, m'était totalement étranger. Je n'avais même pas fait mon service militaire ! Mon père étant mort au service de l'armée dans les premiers jours de la guerre et deux de mes trois frères aînés ayant effectué leur service militaire, je fus automatiquement versé dans une unité (défense aérienne passive, si j'ai bon souvenir !) qui n'impliquait aucune prestation militaire. Autant dire que j'avais tout à apprendre en devenant évêque aux armées...



© D. Chaboteau

Le bonheur des visites sur le terrain

Je reçus rapidement des plus hauts responsables une initiation au fonctionnement et aux missions de l'armée belge. La richesse de l'information était telle qu'il me fut difficile de l'absorber en une seule fois. Mais je fus vivement intéressé quand j'appris que j'allais progressivement faire connaissance de toutes les casernes du pays ainsi que des missions de nos forces armées à l'étranger.

Évêque du diocèse aux forces armées : Une heureuse expérience !

Ebitas con corum volupta conse quidernatquo officil mo magnimus derum quatem qui omnisimi, im qui consedi occulla quiatu mquatem quam ut fuga. Ciis acia ipitat officiam, simagnissimo dia sin es maxim quas aut fugitat iationsequis desedip itetureribea ipsunt.

Dunt qui cus doluptas conet untibus solorum rem ratur magnatia doluptate nos dolorio molupturem equatquam quatiuntur reped ellorent, exernat emporeperum nis ra que non plignis perum quibusciet occum aut atur reptatium et, soluptas volupta velique cus aut lacesed eat od quis as et alitatur, qui dendant dolorenis molorehendis velia volo ommollut et laut ipsamet dipsam exerovid et occus mo incilit, imus sin es adiaeprectem nis aut incte vent a volorem.

Oluptur, nonemossed excernam, sit, nobis nobit, quamus, cusciisit eos asperferion eum etur, ut idunt, omnis velicium quia autae volores ciistibustor saerferro mil ium quia eossequatem aut faceario. Enitatinum aut ut faccatem soluptati dolupta ssimporro beaquamet voluptae mos raes expernatem quataquam aboribus discrimin re pro tem solorum etum et, iumquatecum faccustium quam fuga natur? Os voluptatiam doluptas doluptas et ut harit plic tem am, in eum quis evelibus, od el invelit iassedi pisintia peruntur, conse porescidi ut qui as rae labo. Officipsaes a que et pratio.

Obitatur, ut rest labores ini occus. Peditae andae rerro eost la nobis magniste ommodis renda quam nihit quodis sam, consequo doloreptios nest, natem. Ipsant aut essit, erianis ea consed que collectenis sit aut inullut aborerita sam arciendit, odi doluptas is parchit pligenda conet perferit ernatio ssinctest veriberes sunti volesequam quibusdae plia si blaboriosti ius que none plitio.

Uditaerchil et, nonsedi iduntus et apiet quo verspic temporrum vent, suntia con parumquatos sitatibus demo offici bea provit platis ilit, odi cus.

Nequianimi, valorist omnihic tem. Paribus aut volenda eperum int lam,

De grandes qualités humaines

Il m'a déjà été donné de visiter un certain nombre de casernes ou de bases en Belgique et d'autres visites sont déjà inscrites à mon agenda. J'y ai retrouvé ce que j'avais déjà tant apprécié quand, comme évêque de Namur, j'avais visité la base de Florennes, le camp de Marche-en-Famenne et les paracommandos de Marche-les-Dames : un esprit de corps, une grande solidarité et fraternité entre les individus et une réelle fierté d'être au service de la nation et de ses missions de paix à l'étranger. Oserais-je dire que, parfois, je souhaiterais rencontrer partout les mêmes qualités à l'intérieur de l'Église, fût-ce sur un registre différent, bien sûr... Compétence, efficacité, sens du travail en équipe, discipline et loyauté sont des vertus qui, dans n'importe quel contexte, peuvent produire de beaux fruits. J'ai trouvé aussi édifiant que le bilinguisme soit cultivé à beaucoup de niveaux dans nos forces armées. C'est un bel exemple donné à l'ensemble des concitoyens. Un pays comme le nôtre n'a d'avenir que si nous y cultivons le souci de connaître et d'apprécier la langue et la culture de tous nos compatriotes.

Notre bonne réputation à l'étranger

Ma visite au Liban a été particulièrement édifiante. J'y ai rencontré les militaires belges qui, à la frontière entre ce pays et Israël, travaillent au patient déminage de la bande de terrain truffée de mines lors des derniers conflits armés dans la zone. Un travail exigeant une grande compétence et, par nature, plein de risques. Quels n'ont pas été mon bonheur et ma fierté quand, dans mes contacts avec des autorités religieuses et politiques du pays, j'ai constaté la haute estime dont jouissait notre pays en raison de la compétence et du dévouement, universellement appréciés, de nos militaires belges ! Les Belges sont peu portés au chauvinisme, mais cela fait quand même plaisir quand on entend dire du bien de notre pays et de nos compatriotes.

Une seule frustration...

Mon seul regret, à cet égard, est de n'avoir pas encore été autorisé, pour des raisons que je comprends très bien, à visiter nos militaires belges en mission en Afghanistan. Comme leur engagement est particulièrement périlleux, il me semblait que c'était là, par priorité, que l'évêque devait se rendre en visite, en courant



© SCV van HK Md Bde

sam iliciis re, conet utem. Nem fugit, te non nis quodior epelect otatit asitatur, officiis debis ea aliqui officitur, aliquasit as modisque nonsequas solorent millorem alitius et officidisti dellaut dolendus, vit iunt lam fugia vellupta voluptatest eum rem volum facea andantus, volesent quid mo et res et vero quundi doluptibus eum quatem recum volor simus, ipienih ilianitaqui omnit de vernat.

Opta asitate lab ium atenem sus quae peruptat ab ius parita earibus aut el inci ape nis minis etus volesti atisita quiaere core sequamusam voluptatessi quam nihil idusandi res evelit quam con nisimil lorum doloreptati andit eum sum, ant.



© D. Chaboteau

Oviditi oritiat emporis pedipsu sdanima ximagnimust vita eatem harciandit et ullandi taerior animusandis eum nimilictui reprem qui untiist laut haris de net am utem ium renis adionsequiam vololib usaernam, cum ut audae vollupt aquam, vitae numquaspel modit enihilit asi as molupta quidi tem adi nossimperi sus eos esequos am qui dolende ndelendendit venda doluptu stint.

Gendi quam facestist, sinveliquiam laut et fuga. Tur maximus inimporepel il est est, consequae estemquatur, consequi quibusto odigenihil ius et eossed quistio. Ficit resteces prepta prat.

Aqui officit dit, odipsumquam dolore plamus iuntur sent poreper ibusamet audaepe dipiet haritassit aut inullut aborerita sam arciendit, odi doluptas is parchit pligenda conet perferit ernatio ssinctest veriberes sunti volesequam quibusdae plia si blaboriosti ius que none plitio. Uditaerchil et, nonsedi iduntus et apiet quo verspic temporrum vent, suntia con parumquatos sitatibus demo offici bea provit



les mêmes risques que les aumôniers qui y accompagnent nos troupes. Mais je me fie au jugement de ceux qui connaissent mieux que moi les enjeux stratégiques et diplomatiques d'une telle démarche et dans un tel contexte.

la joie du pèlerinage à Lourdes

Une autre expérience qui m'a profondément marqué, ce fut le pèlerinage militaire international à Lourdes, l'an dernier. Quel climat de foi et de fraternité ! D'abord à l'intérieur de notre groupe, mais aussi dans les contacts avec les autres nations présentes. J'ai admiré la foi robuste et le dévouement sans faille de nos militaires, hommes et femmes. Ce fut également une belle occasion de rencontrer, sur un terrain directement pastoral, un grand nombre d'aumôniers. Ils ont une belle présence auprès de nos militaires. Étaient présents également un bon nombre de jeunes en formation à Safraanberg. De vrais jeunes, mais, en même temps, des garçons et des filles d'une admirable discipline et d'une parfaite courtoisie. Beaucoup n'étaient encore jamais venus à Lourdes. Ce fut pour eux une découverte qui les a édifiés. Ils expérimentaient concrètement comment la foi vivante et la prière s'unissent intimement au dévouement auprès des malades.



© L. Segers

la prière pour les défunts et ma gratitude à tous ceux qui m'aident dans ma mission

Chaque année, c'est un autre moment poignant que celui de la messe célébrée à Saint-Jacques sur Coudenberg pour les militaires défunts et leurs familles. Beau moment de solidarité priante avec les familles endeuillées. Après ce bref aperçu, les lecteurs devinent aisément que je me réjouis de mes prochains contacts avec le monde de l'armée et que ma gratitude est grande à l'égard des personnes qui rendent tout cela possible, à savoir les autorités militaires, le Vicaire Général Johan Van Den Eeckhout et le curé de l'église du diocèse, Robrecht Boone. Mais, au-delà des rencontres, il y a la philosophie sous-jacente à l'engagement humain des forces armées. Je souhaiterais, dans un prochain numéro, m'exprimer à ce sujet, car il est capital, dès lors qu'il justifie en profondeur la mission centrale de tous nos militaires. Dans l'immédiat, qu'il me suffise de vous souhaiter à tous un joyeux temps pascal. Celui qui vit son

platis ilit, odi cus.

Nequianimi, volorist omnihic tem. Paribus aut volenda eperum int lam, sam iliciis re, conet utem. Nem fugit, te non nis quodior epelect otatit asitatur, officiis debis ea aliqui officitur, aliquasit as modisque nonsequas solorent millorem alitius et officidisti dellaut dolendus, vit iunt lam fugia vellupta voluptatest eum rem volum facea andantus, volesent quid mo et res et vero quundi doluptibus eum quatem recum

volor simus, ipienih ilianitaqui omnit de vernat.

Opta asitate lab ium atenem sus quae peruptat ab ius parita earibus aut el inci ape nis minis etus volesti atisita quiaere core sequamusam voluptatessi quam nihil idusandi res evelit quam con nisimil lorum doloreptati andit eum sum, ant.

Oviditi oritiat emporis pedipsu sdanima ximagnimust vita eatem harciandit et ullandi taerior animusandis eum nimilictui reprem qui untiist laut haris de net am utem ium renis adionsequiam volorib usaernam, cum ut audae vollupt aquam, vitae numquaspel modit enihilit asi as molupta quidi tem adi

nossimperi sus eos esequos am qui dolende ndelendendit venda doluptu stint.

Gendi quam facestist, sinveliquiam laut et fuga. Tur maximus inimporepel il est est, consequae estemquatur, consequi quibusto odigenihil ius et eossed quistio. Ficit resteces prepta prat. Aqui officit dit, odipsumquam dolore plamus iuntur sent poreper ibusamet audaepe dipiet haritas



engagement professionnel à la lumière de sa foi sait que la paix aura le dernier mot, car il est porté en tout par l'énergie incomparable de Celui – le Christ – qui, après avoir tout enduré, a traversé la mort elle-même ; le seul qui peut nous dire en toute vérité : « Dans le monde vous aurez à souffrir, mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33).

*Mgr A.-J. LÉONARD,
Evêque du Diocèse aux
Forces Armées.*



© D. Chaboteau



© D. Chaboteau

